

Une société pour tous les âges

Deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement • Madrid (Espagne) • 8-12 avril 2002



Vieillesse productive : les bénévoles âgés

« Au fil des années l'arbre devient plus fort et la rivière plus large. De même en vieillissant les hommes gagnent en profondeur, en sagesse et en expérience. C'est pourquoi les personnes âgées ne devraient pas seulement être respectées et vénérées, mais leurs sociétés devraient tirer parti du riche potentiel qu'elles représentent. »

— Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies

Les pessimistes voient avec le vieillissement rapide de la population s'« obscurcir » leur horizon, sans voir les aspects positifs de ce phénomène restés trop longtemps négligés, sous-estimés et sous utilisés. Le bénévolat des personnes âgées qui s'adresse aux personnes capables et désireuses de rester des membres actifs et productifs de la société compte parmi ces aspects positifs. Il s'agit d'une des formes particulièrement intéressantes du « vieillissement productif », dans la mesure où par leur contribution les personnes âgées offrent aux autres générations l'expérience, le savoir, la sagesse et la chaleur humaine accumulés tout au long de leur vie.

Des contributions passées sous silence

On trouve une littérature abondante consacrée au vieillissement qui dans l'ensemble dessert les personnes âgées et leur société : négligeant, ou survolant, les changements intervenus en termes d'engagement des personnes âgées dans la société. Elle passe brièvement sur la capacité des personnes âgées à éduquer et former les générations qu'elles précèdent grâce à leur savoir, leur expérience et leur sagesse. Or, ce manque d'attention et de visibilité n'incite pas au développement de politiques publiques encourageant et facilitant une participation plus importante des personnes âgées à la société.

Traditionnellement, on a tendance à justifier les contributions bénévoles des personnes âgées pour la société par l'importance et la rapidité de croissance des populations âgées dans bien des régions, qui représentent ainsi un important réservoir de main d'œuvre à exploiter. Les personnes âgées viennent combler les lacunes que l'Etat ou le marché ne peuvent ou ne veulent pas combler, apportant un savoir précieux, des expériences et des réseaux utiles à de nombreuses organisations qui sans leur aide fonctionneraient moins

bien. N'oublions pas non plus les bénévoles qui n'ont pas choisi de le devenir, mais que la maladie ou le décès (souvent liés au VIH/sida) forcent à assumer, sans être payés, la prise en charge de leurs proches, à une période de leur vie où ils pensaient que ce serait eux qui recevraient aide et soutien ou qu'ils profiteraient simplement de leurs dernières années de vie.

Dans les sociétés traditionnelles, les conseils des anciens sont encore écoutés, leur sagesse respectée, et ils participent fortement à la prise de décisions. Mais les sociétés modernes fascinées par la beauté de la jeunesse, les nouvelles technologies et la réussite matérielle, ont perdu la notion de la valeur du savoir et de l'expérience acquis tout au long d'une vie. Aujourd'hui, le manque d'informations précises sur l'importance des contributions des personnes âgées explique que persistent bien des préjugés à leur sujet : elles seraient improductives, dépendantes et sujettes à un déclin inéluctable. Il est temps de remettre ces stéréotypes en cause.

Le bénévolat des personnes âgées est d'autant plus important que la poursuite d'une activité leur est bénéfique. Le bénévolat offre aux personnes âgées la possibilité de se rendre utiles tout en restant productives et impliquées dans la société, ainsi que l'occasion de mettre à profit leur savoir-faire et d'entretenir une image positive d'elles-mêmes. Il favorise l'autonomie, la bonne santé et le bien-être des personnes âgées.

Donner et recevoir

Tout travail bénévole repose sur le concept de réciprocité : donner et en échange recevoir quelque chose. Un travail bénévole peut permettre à un jeune d'avoir un profil plus attractif aux yeux des employeurs. Les adultes actifs qui font du bénévolat acquièrent un certain statut au sein de leur communauté. Les personnes âgées bénévoles



gagnent, quant à elles, des années supplémentaires de vie en bonne santé. Il est prouvé que les personnes âgées qui demeurent actives vivent mieux et plus longtemps, qu'elles sont en meilleure santé, qu'elles s'enrichissent intellectuellement par cette activité. Les orphelins ou les enfants abandonnés qui bénéficient de la chaleur humaine prodiguée par des bénévoles âgés, quand il y a trop peu de jeunes pour les prendre en charge, sont, plus que les autres, susceptibles de rendre, plus tard, à la société ce qui leur a été donné pendant leur enfance.

Le bénévolat perçu comme une « assurance »

Les personnes qui aident gratuitement les autres ont plus de chance de recevoir de l'aide quand elles en auront besoin à leur tour. Dans de nombreux pays en développement, le bénévolat est souvent perçu comme une assurance, et prend la forme d'assistance mutuelle ou d'auto-assistance. Il est ainsi conçu comme une « contribution » à un système de « sécurité sociale » protégeant de la pauvreté et de la vulnérabilité. Les personnes âgées qui s'investissent dans le bénévolat, se créent des garanties pour le futur, tout en travaillant à leur propre développement.

Il n'est pas rare, aujourd'hui, que coexistent quatre ou cinq générations, deux d'entre elles étant en âge d'être retraitées ou même plus âgées. Cette situation, caractéristique d'un monde en vieillissement, n'a pas de précédent dans l'histoire de l'humanité. Un tel contexte offre la possibilité de développer les activités bénévoles au sein de la société, au sein d'une même classe d'âge ou en mélangeant les générations, et l'occasion de reconnaître à sa juste valeur le travail bénévole des femmes pour leurs familles et leurs communautés, qui est jusqu'à présent resté ignoré.

Les personnes âgées qui désirent s'engager dans une activité bénévole sont confrontées à de nombreux obstacles. Dans le cadre des organismes bénévoles officiels, elles se heurtent au phénomène de « l'agisme » et aux préjugés des responsables qui préfèrent les voir travailler avec des personnes du leur âge ou leur confier des responsabilités limitées. Elles manquent aussi d'informations sur les possibilités de faire du bénévolat. Enfin, pour des raisons économiques ou autres, elles sont confrontées à des difficultés physiques en termes d'accès à de telles activités. C'est pour ces raisons que la société se prive de ces contributions nécessaires et utiles.

Envisager le bénévolat des personnes âgées comme une solution et non comme un problème

La société doit changer sa perception des personnes âgées. Elles sont trop souvent et à tort perçues comme des êtres dépendants et non comme des personnes capables de résoudre leurs problèmes et d'aider à résoudre ceux de leur communauté. Les ressources qui leur sont allouées, tout comme celles destinées aux

initiatives qu'elles entreprennent, sont insuffisantes. On gagnerait beaucoup en fournissant simplement une structure sociale et des financements aux activités d'assistance mutuelle ou à toutes autres activités leur permettant de donner de leur temps, de travailler avec d'autres générations et d'entrer en contact avec des organismes externes, pouvant les aider à bénéficier de crédit ou à trouver un emploi.

Reconnaissance universelle

En 2000, la Commission des Nations Unies pour le développement social a étudié les différents moyens dont disposent les gouvernements et l'ONU pour encourager le bénévolat. Certains gouvernements ont souligné la nécessité de s'intéresser davantage aux préoccupations des personnes âgées et à leur participation en tant que bénévoles à la société, et ont demandé que cette question soit placée au centre des débats de la deuxième Assemblée sur le vieillissement.

La participation des personnes âgées dépasse le cadre d'un simple rôle social. En effet, les personnes âgées peuvent aussi se faire les avocats des objectifs fondamentaux des Nations Unies (défense des droits de l'homme, protection de l'environnement, promotion de la santé et de la paix) auprès de leurs descendants, influençant ainsi la façon dont sont perçus les conflits au sein de leurs familles, de leurs sociétés et de leurs pays.

Les débats consacrés au bénévolat qui se tiendront lors de l'Assemblée mondiale fourniront une excellente occasion d'accorder plus d'attention à ce sujet.

«Pendant trop longtemps nous avons été obsédés par l'emploi rémunéré, pensant que seul l'argent conférait au travail sa valeur... Il n'en va plus ainsi. Des personnes de tous âges et de toutes catégories sociales donnent de leur temps, certains d'entre eux en tirent même une grande satisfaction. La définition traditionnelle et étriquée du travail s'estompant un peu plus chaque année.»

— Anita Roddick,
The Body Shop

Cet article est fondé sur des informations fournies par les Volontaires des Nations Unies (VNU).

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Robert Leigh
Responsable du Bureau des VNU en Amérique du nord

Tél. : (1-212) 906-3638

Télécopie: (1-212) 906-3659

Courrier électronique : Robert.leigh@undp.org

Département de l'information des Nations Unies

Tél. : (1-212) 963-0499

Courrier électronique : mediainfo@un.org